

corps qui est semblable aux bêtes. Des bêtes ont-elles de l'esprit? Sont-elles savantes? *Non*, répondra l'enfant.— Mais elles mangent, continuerez-vous, quoiqu'elles n'aient point d'esprit. Vous voyez donc bien que ce n'est pas l'esprit qui mange, c'est le corps qui prend les viandes pour se nourrir; c'est lui qui marche, c'est lui qui dort. Et l'âme, que fait-elle? Elle raisonne; elle connaît tout le monde; elle aime certaines choses, il y en a d'autres qu'elle regarde avec aversion. Ajoutez, comme en vous jouant: Voyez-vous cette table? — *Oui*.— Vous la connaissez donc? — *Oui*.— Vous voyez bien qu'elle n'est pas faite comme cette chaise; vous savez bien qu'elle est de bois, et qu'elle n'est pas comme la cheminée qui est de pierre? *Oui*, répondra l'enfant.— N'allez pas plus loin, sans avoir reconnu dans le ton de sa voix et dans ses yeux, que ces vérités si simples l'ont frappé. Puis dites-lui: Mais cette table vous connaît-elle? — Vous verrez que l'enfant se mettra à rire, pour se moquer de cette question. N'importe, ajoutez: Qui vous aime mieux, de cette table ou de cette chaise? — il rira encore. Continuez: Et la fenêtre, est-elle bien sage? Puis essayez d'aller plus loin. Et cette poupée? vous répond-elle, quand vous lui parlez? *Non*.— Pourquoi? est-ce qu'elle n'a point d'esprit? — *Non, elle n'en a pas*.— Elle n'est donc pas comme vous; car vous la connaissez, et elle ne vous connaît point. Mais après votre mort, quand vous serez sous terre, ne serez-vous pas comme cette poupée? — *Oui*.— Vous ne sentirez plus rien? — *Non*.— Et votre âme sera dans le ciel? — *Oui*.— N'y verra-t-elle pas Dieu? — *Il est vrai*.— Et l'âme de la poupée, où est-elle à présent? Vous verrez que l'enfant souriant vous répondra ou du moins vous fera entendre que la poupée n'a point d'âme.

“ Sur ce fondement, et par ces petits tours sensibles employés à diverses reprises, vous pouvez l'accoutumer peu à peu à attribuer au corps ce qui lui appartient, et à l'âme ce qui vient d'elle, pourvu que vous n'alliez pas indiscrètement lui proposer certaines actions qui sont communes au corps et à l'âme. Il faut éviter les subtilités qui pourraient embrouiller ces vérités, et il faut se contenter de bien démêler les choses où la différence du corps et de l'âme est plus sensiblement marquée ”.